

Panorama réalisé dans le cadre de la révision des schémas stratégiques régionaux :
SRDEII, SRADDET, SRDT, CPRDFOP, SFSS, Ambition 2030, PRSE



PANORAMA

360

La Région
Grand Est

ALSACE
CHAMPAGNE-ARDENNE
LORRAINE

Sommaire

Démarche et déroulement du panorama.....	4
Les atouts de la région.....	6
Les défis de la région.....	10
Déclinaison territoriale du panorama 360.....	21
Maison de la Région de Châlons-en-Champagne.....	22
Maison de la Région de Charleville-Mezières.....	26
Maison de la Région d'Epinal.....	28
Maison de la Région de Metz.....	30
Maison de la Région de Mulhouse.....	32
Maison de la Région de Nancy.....	34
Maison de la Région de Saint-Dizier / Bar-le-Duc.....	36
Maison de la Région de Saverne-Haguenau.....	37
Maison de la Région de Sélestat.....	39
Maison de la Région de Strasbourg.....	40
Maison de la Région de Thionville-Longwy.....	43

Démarche et déroulement du panorama 360

7 schémas stratégiques régionaux à réviser en 2023

La Région est responsable de la construction et de la mise en œuvre d'une diversité de schémas stratégiques, à la suite de l'installation du nouveau Conseil Régional intervenue à la mi-2021, il convient de procéder au renouvellement de plusieurs d'entre eux.

Une analyse conduite entre les différentes directions fait apparaître le besoin de travailler les stratégies suivantes à partir de l'été 2022, en vue des adoptions des nouveaux schémas en séances plénières de à l'automne 2023 :

1. **SRDEII** — Schéma Régional de Développement Economique, d'Innovation et d'Inter-nationalisation
2. **SRESRI** — Stratégie Régionale d'Enseignement Supérieur de Recherche et d'Innovation
3. **SRDT** — Schéma Régional de Développement du Tourisme
4. **SRADDET** - Schéma Régional d'Aménagement, de Développement Durable et d'Egalité des Territoires
5. **CPRDFOP** - Contrat de Plan Régional de Développement de la Formation et de l'Orientation Professionnelle
6. **SFSS** — Schéma des Formations Sanitaires et Sociales
7. **PRSE** — Plan Régional Santé Environnement

Plus de 100 indicateurs statistiques pour analyser la situation régionale

La première étape de la construction (ou de la mise à jour) du panorama du Grand Est se fait sur la base d'une revue statistique et documentaire du territoire. Le travail statistique est réalisé via un référentiel d'une centaine d'indicateurs construits en collaboration avec les équipes projet des schémas. Ces indicateurs déclinent les 23 sous-thèmes évoqués plus haut et ont pour objectif de proposer une vision rapide et claire sur une situation.

Les indicateurs les plus représentatifs de la situation socio-économique du territoire sont disponibles sur un

outil de datavisualisation en cours d'élaboration par la Région.

Le but est de pouvoir suivre cette base d'indicateurs dans le temps, avec un processus de mise à jour des données et un outil de restitution en ligne de type datavisualisation. Chacun pourra alors analyser les tendances et évolutions sur un sujet, et repérer les signaux d'alerte pour réagir le plus tôt possible lorsqu'une intervention est nécessaire.

24 instances territoriales de dialogue pour recueillir la parole des acteurs territoriaux

Sous forme d'ateliers, elles ont permis d'échanger librement sur la situation de chaque territoire en matière d'attractivité, de transition et de développement.

Ces échanges ouverts ont permis de recueillir plus de 3370 constats et contributions offrant un regard concret sur la situation du territoire.

36 ateliers thématiques
1000 participants
3370 idées exprimées

Au-delà des constats statistiques et chiffrés, la Région a fait le choix de se mettre à l'écoute des acteurs au plus près des territoires.

Dans ce cadre, 24 réunions d'instances territoriales de dialogue sur les périmètres des Maisons de Région ont été également organisées.

L'objectif est de disposer de retours qualitatifs, d'entraîner l'ensemble des acteurs dans les démarches, et de construire un socle commun de compréhension du territoire et de ses enjeux.



Associant de façon large les représentants des départements, des intercommunalités et des EPCI, les chambres consulaires, les agences de développement économique, les acteurs de la formation, du tourisme, les réseaux d'entreprises et l'ensemble des partenaires locaux, ces 24 rencontres ont réuni plus de 900 participants représentant les partenaires régionaux.

Les travaux d'analyse statistique, additionnés aux informations recueillies lors des 24 instances territoriales de dialogue, ont permis d'identifier 9 défis régionaux qui sont décrits dans le présent document.

Ils constituent l'expression des problématiques rencontrées par les acteurs du territoire ; problématiques sur lesquelles l'institution régionale doit apporter des réponses à travers les futurs schémas stratégiques régionaux en cours de conception.

Les atouts de la région

1. Une grande région par sa superficie, sa population et ses ressources naturelles

- 5,5 millions d'habitants, représentant 8,3% de la population française [6^{ème} région française]
- Une croissance légèrement positive de la population sur 2010-20, de +0,06%
- Une population jeune par rapport aux régions transfrontalières : 30,3% de la population a moins de 25 ans contre 27,5% dans les régions allemandes voisines
- 57 400 km² de superficie [5^{ème} région française]
- Un positionnement géographique au centre de 3 zones denses et riches : Île-de-France, Luxembourg, Suisse. 800 km de frontières avec 4 pays : Belgique, Luxembourg, Allemagne, Suisse
- Des liaisons TGV vers Paris, l'Allemagne et la Suisse
- Une région bien connectée via les réseaux routiers et autoroutiers
- De nombreux ports et aéroports : le port autonome de Strasbourg, un aéroport tri-national Basel-Mulhouse-Fribourg...
- Des ressources naturelles importantes : bio-masse, eau, forêts, matières premières (charbon, lithium...).

2. Des réalités contrastées et des complémentarités entre des territoires très ruraux et d'autres fortement urbanisés

- 97 habitants au km², très proche de la densité moyenne en France⁵ mais avec des écarts significatifs entre des pôles métropolitains (Strasbourg, Nancy et Metz) densément peuplés et attractifs et des territoires ruraux avec des densités plus faibles (Meuse, Haute-Marne notamment)
- Le statut de Strasbourg comme capitale européenne participe à l'attractivité de la région

3. Une économie diversifiée, fortement industrialisée et largement rurale

- 21,1 Mds € de PIB industriel
- Plus de 256 000 emplois industriels : 3^{ème} région française
- 27 000 entreprises industrielles fournissent près de 15,8% des emplois de la région contre 12,4% au niveau national
- Des dynamiques positives de création d'emplois dans plusieurs secteurs : aéronautique, pharmaceutique, fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques...
- 4,3 milliards de PIB agricole [2^{ème} région française]
- 3^{ème} région en surface agricole utile
- Des filières d'excellence : santé et imagerie médicale, industrie métallurgique et sous-traitance, textile, agro-alimentaire et agro-ressources, mobilité, matériaux, bâtiment durable et énergie
- 9^{ème} région française par le taux d'activité féminin
- Un artisanat dynamique : 105 000 entreprises pour 266 000 actifs, avec plus de valeur ajoutée que dans d'autres régions et s'appuyant sur des entreprises de taille plus importante que dans les autres régions
- Près de 200 000 emplois dans l'Economie Sociale et Solidaire, plaçant la région en 6^{ème} position en France
- 10 Mds € générés par le tourisme en 2019 avec 80 millions de visiteurs

4. Une économie dynamique conférant au Grand Est une place de leader en France et en Europe

- PIB de 153 Mds € en 2020, [6^{ème} région hors Île-de-France], proche de celui de la Grèce et supérieur à celui de plusieurs pays de l'Union : Hongrie, Slovaquie, Luxembourg, Bulgarie, Croatie...
- Un PIB par habitant de 27 529€ en 2020 [9^{ème} région française]
- En moyenne 24 000 entreprises créées chaque année depuis 2017



5. Une transition environnementale largement entamée et une position de leader sur les énergies de demain

- 1^{ère} région en puissance installée pour le biogaz
- 2^{ème} région en puissance installée en éolien
- 250 ha artificialisés/an, près de 7x moins qu'en Ile-de-France



6. Une offre de formation initiale et de formation continue variée, riche et attractive

- 214 lycées et 104 lycées professionnels
- 57 000 apprentis [7^{ème} région française] répartis dans 207 CFA, 4^{ème} rang des régions qui enregistrent le plus de nouveaux contrats d'apprentissage entre 2016 et 2019¹⁹
- 214 906 étudiants, soit 7,7% du total français, répartis dans 5 universités, 35 écoles d'ingénieurs (dont 19 internes aux universités), 3 CHU et 1 IHU, 4 écoles de commerce, 2 instituts d'études politiques, 5 écoles administratives et juridiques, 11 écoles d'art...
- Plusieurs établissements présents dans les classements internationaux :
 - 2 établissements dans le classement QS [Quacquarelli Symonds] (2022 — top 1000),
 - 3 établissements dans le classement Times Higher Education
 - 2 établissements dans le classement Shanghai Ranking (2021 — top 500), dans le top 300 mondial
 - 4 établissements dans le classement Best Global Universities US News (2022 — top 1750) dont 2 dans le top 500
- Une évolution positive des effectifs sur les 5 années 2014-15 et 2019-20 : +9,9%

7. Une recherche tournée vers l'innovation

- Une augmentation de 11,8% en 7 ans, soit 2,2 Mrds d'€ en 2019, représentant 1,3% du PIB régional
- 18 structures de transfert et de diffusion technologiques et 6 pôles de compétitivité
- 325 demandes de brevets publiées à l'INPÉE en 2020 [7^{ème} région française]
- Plus de 12 000 ETP chercheurs et près de 5 000 doctorants. 20 000 salariés affectés à la recherche, dont 50% dans le privé
- 4 Prix Nobel dont 3 qui sont encore en exercice

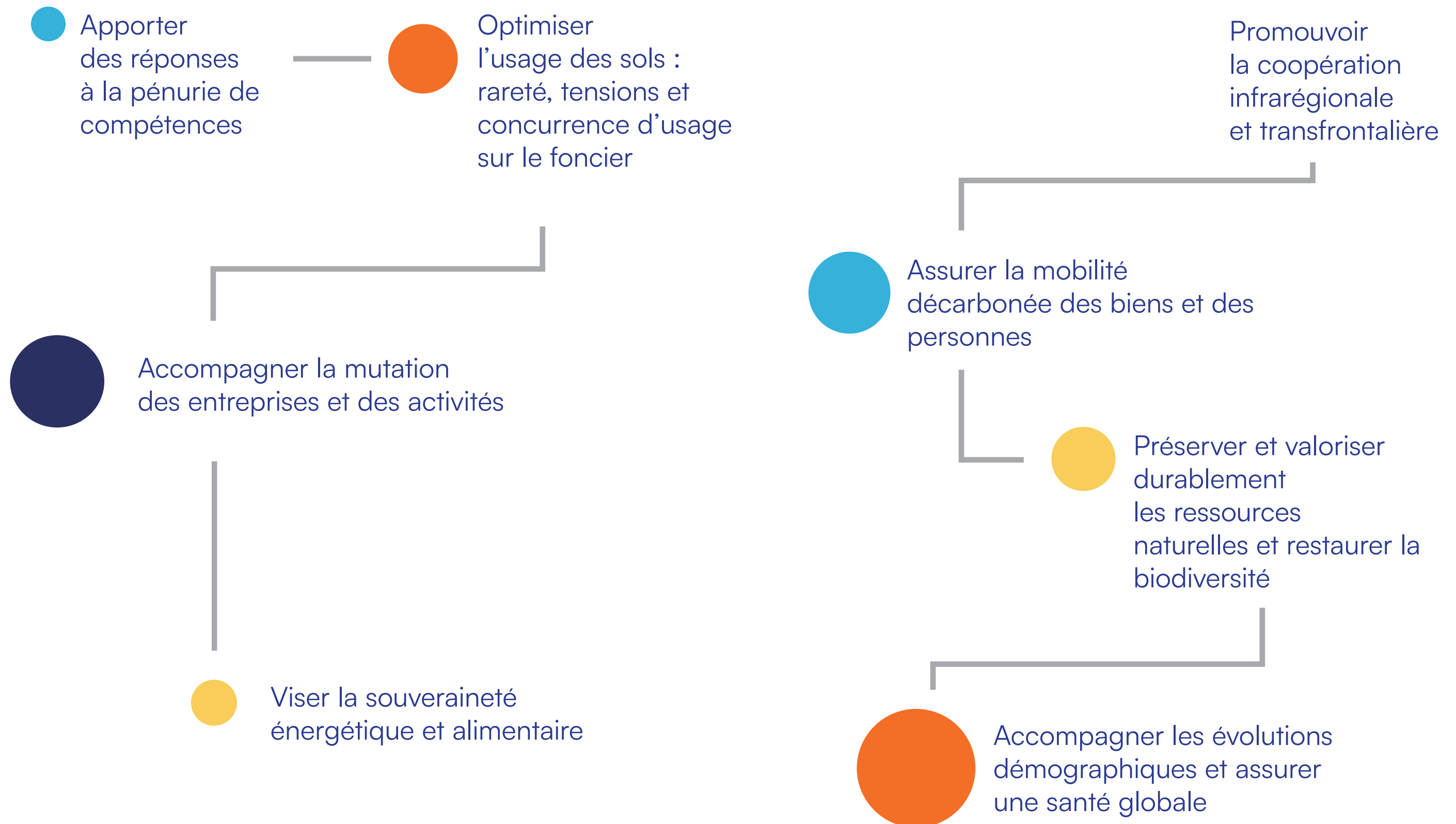


8. Une région au cœur de l'Europe, ouverte à l'international et fortement exportatrice

- 1^{ère} région frontalière de France : près de 800 km de frontières
- 2^{ème} région exportatrice de France
- Une balance commerciale excédentaire de 5,8 Mrds d'€ en 2021
- 2/3 de ces exportations se font vers l'Europe, 25% vers l'Allemagne. +69% d'investissements de production.
- Le secteur automobile compte pour un volume de 9 milliards €, les machines et équipements, l'agroalimentaire et la chimie chacun pour environ 8 milliards.
- 11% des investissements étrangers créateurs d'emplois captés par la région
- Près de 190 000 frontaliers



Les défis de la région pour les 5 années à venir



● Apporter des réponses à la pénurie de compétences

- Dans un contexte de reprise post-covid, les entreprises ont du mal à recruter et à trouver les bonnes compétences nécessaires pour se développer. Cette pénurie de compétences touche en particulier les métiers de l'IA, du numérique et de la cybersécurité.
- Des indicateurs proches du plein emploi dans plusieurs territoires (Taux de chômage de 7,2% (2^{ème} trimestre 2022) vs 7,1% au niveau national. Plus marqué dans l'Aube, les Vosges, la Moselle et la Meuse).
- Une grande attractivité des postes en Suisse, au Luxembourg et en Allemagne au détriment des offres d'emploi proposées en Grand Est (plus de 180 000 actifs transfrontaliers en 2018, 42% des frontaliers français vivent dans le Grand Est). Dans l'industrie, une situation actuelle de forte pénurie de compétences, notamment sur les métiers d'ouvriers qualifiés et de cadres intermédiaires.
- En matière de formation initiale, bien qu'il existe une diversité d'offres sur le territoire, celle-ci n'est pas forcément équitablement répartie et ne permet pas de répondre efficacement aux besoins des acteurs économiques régionaux, notamment sur le secteur industriel : capacité d'accueil pour répondre aux besoins de recrutement, contenu et nature des formations pour répondre à l'évolution des métiers industriels.
- Une fracture entre les diplômés et les non-diplômés : des non-diplômés frappés plus durement par le chômage et qui rencontrent des difficultés pour s'insérer sur le marché de l'emploi. Ils bénéficient moins des opportunités à l'étranger
- Une faible attractivité et un déficit d'image de certains métiers, notamment dans l'industrie, l'artisanat, l'agriculture et le tourisme, malgré des capacités de formation importantes (universités, apprentissages, plateaux techniques dans les lycées...)
- Un vieillissement de la population active régionale qui va aboutir à des départs à la retraite massifs dans les années à venir avec des enjeux forts associés au renouvellement des générations (enjeu prégnant notamment dans le secteur agricole)

INDICATEURS CLÉS DE SUIVI :

1. Taux de Chômage
2. Nombre de projets d'embauches



● Optimiser l'usage des sols : rareté, tensions et concurrence d'usage sur le foncier

- Le foncier économique est de plus en plus cher car de plus en plus rare, ce qui risque de freiner la croissance des entreprises qui cherchent à s'installer ou à étendre leurs activités
- Un contexte de reprise suite à la crise Covid
- Des enjeux importants sur l'accès foncier permettant d'accompagner le développement endogène et exogène de projets industriels. Une tension d'accès au foncier qui a des réalités différentes selon les territoires de la région
- Objectifs contraignants du ZAN qui pose l'enjeu de revaloriser les friches
- Existence de plusieurs friches industrielles et commerciales, mais une nécessité de les dépolluer et les réaménager pour pouvoir les valoriser
- 6% d'espaces artificialisés sur le territoire régional, comparable à la moyenne nationale
- Nécessité de lutter contre la spéculation foncière

INDICATEURS CLÉS DE SUIVI :

1. Surfaces en friches sur le territoire
2. Évolution de l'occupation des sols



● Accompagner la mutation des entreprises et des activités

- Le territoire dispose de filières industrielles historiques dont il faudra accompagner la transition et d'un potentiel important pour des filières d'avenir
- Un territoire historiquement très industriel: 2^{ème} région industrielle (hors Ile de France) avec 16 500 établissements. Des spécialisations : industrie manufacturière, énergie et agroalimentaire. Des enjeux de transition notamment énergétique et numérique. Les industries sont fortement consommatrices d'énergie et sont en recherche de nouvelles sources d'énergies décarbonées pour exercer leurs activités
- Un tissu industriel qui fait face à de nombreux enjeux de transformations en lien avec les transitions actuelles : énergétique, économique et sociale, avec en particulier une place plus importante pour le télétravail
- Une région disposant de ressources à exploiter, Gisement de lithium qui pourrait, à termes alimenter 10 à 30% des besoin européens
- Un territoire présentant un fort potentiel de recherche et de développement sur des filières de spécialisation (pharmacie, automobile, aéronautique, hydrogène, ...) :
 1. Le territoire attire des projets d'implantation d'infrastructures d'hydrogène (transport, stockage)
 2. Le transport logistique est développé et pourra être bénéfique au développement de la filière hydrogène.
- Par ailleurs, le Grand Est est une grande région agricole avec des filières d'excellence (3^{ème} région française en SAU, 41 000 exploitations, près de 71 533 unités de travail annuel) qui fait face aux enjeux des transitions environnementales, numériques et sociétales, et de renouvellement des générations. Selon les estimations de 2020, les surfaces bio atteignent plus de 210 000 hectares en Grand Est soit 8% de la surface agricole utile de la région (contre près de 13,5% à l'échelle nationale). Au 1^{er} juillet 2022, les exploitations certifiées HVE représentent près de 6 300 exploitations (soit 15% du total des exploitations) pour près de 200 000 hectares.
- Un secteur vecteur de nouvelles valorisations d'avenir, comme par exemple pour la culture des fibres avec des applications dans le bâtiment (chanvre).
- 4^{ème} région la plus boisée de France en termes de surface (1 951 000 hectares, soit près de 34% du territoire régional) avec une concentration à l'Est du territoire. Une grande diversité d'essences. Seule région française où la forêt est majoritairement publique (56%). Des enjeux de valorisation de la ressource en bois (1^{ère} et 2^{ème} transformation).



- Un investissement en R&D qui reste en deçà des moyennes nationales malgré un appareil de recherche publique relativement riche sur le territoire. Un enjeu à déployer plus fortement les pratiques d'innovation au service des transitions.
- Les industries de basse et de moyenne basse technologie représentent 25 % des dépenses de R&D réalisées par les entreprises principalement implantées en Grand Est, contre à peine plus de 10 % au niveau national.
- Les industries de haute technologie bénéficient de seulement 19 % des dépenses en Grand Est, contre 35 % au niveau national. Dans ces secteurs, la répartition des dépenses R&D entre territoires est très inégale
- Un besoin d'innovation et de transfert de connaissance afin de dépasser les limites techniques et réglementaires.

INDICATEURS CLÉS DE SUIVI :

1. Part de l'emploi salarié dans l'industrie
2. Nombre de nouvelles implantations industrielles
3. Emissions totales de gaz à effet de serre, par secteur (industrie hors énergie)
4. Nombre d'actifs en agriculture, filière bois et industries agro- alimentaires
5. Taux de surfaces forestières / agricoles sur le territoire
6. Surface en agriculture biologique
7. Part du PIB régional consacrée à la R&D (administrations)
8. Part du PIB régional consacrée à la R&D (entreprises)
9. Nombre de chercheurs : 12 000, dont 5 200 chercheurs R&D dans le privé
10. Nombre de conventions industrielles de formation par la recherche en entreprises (CIFRE)



Viser la souveraineté énergétique et alimentaire



- Grand Est fait partie du peloton de tête en termes d'énergies renouvelables, qui couvrent 41,4% de sa consommation électrique. Sur ce point, elle se classe troisième, derrière Auvergne-Rhône-Alpes et Occitanie
- 1ère région en puissance installée pour le biogaz et 2ème région en puissance installée en éolien.
- Une région qui présente de nombreux atouts, installations et ressources pour répondre aux enjeux de la transition énergétique, notamment via la mise en place d'un mix énergétique intéressant (hydraulique, méthanisation, renouvelables, réseaux de chaleur, ...) :
- Présence d'énergie géothermique — près de 60% de la région dispose de cette source d'énergie primaire
- Présence de lacs (naturels et industriels)
- Projet CIGEO de stockage des déchets nucléaires français

- Deuxième Région de France en matière de PIB agricole et troisième en matière de SAU, le Grand Est est la première Région française en termes de superficie et de production de céréales et oléo-protéagineux. Également deuxième Région française pour la production de blé tendre, de maïs, de betteraves et de pommes de terre. Ce potentiel et la diversité des productions sont des atouts pour s'inscrire dans une dynamique de développement de la souveraineté alimentaire.
- Au plan numérique, la souveraineté porte sur la capacité de chaque acteur régional à maîtriser durablement son système d'information. C'est aussi la capacité du Grand Est, à travers ses forces académiques, à anticiper les évolutions rapides des technologies numériques pour en saisir les enjeux et orienter l'appui à l'innovation pour ne pas rater la prochaine innovation numérique de rupture.
- En ce qui concerne le biométhane, la région Grand Est accueillait 42 des 214 sites d'injection français recensés fin 2020, mais aussi 180 projets en file d'attente. Ils représentent une capacité supplémentaire à raccorder de 5065 GWh/an. Avec 743 km fin 2019, la région Grand Est se classait troisième des douze régions de France métropolitaine pour son linéaire de réseaux de chaleur derrière l'Île-de-France (1854 km) et Auvergne Rhône Alpes (865 km).

INDICATEURS CLÉS DE SUIVI :

1. Evolution des masses d'eau superficielles (MESU) en très bon état : 0%
2. Répartition des secteurs de consommation d'énergie



Valoriser le Grand Est et ses diversités territoriales

- L'attractivité régionale est contrastée entre les territoires entre métropoles et zones à faible densité.
- 39% de la population vit dans une commune peu dense
- Des spécificités territoriales marquées, avec une importante attractivité touristique (patrimoine historique, culturel, naturel, ...) :
- Attractivité touristique importante en 2022, 72 millions de nuitées, 6,4 milliards d'€ de dépenses touristiques, 100 000 emplois, 8 sites UNESCO, variété de l'offre au travers de 6 filières thématiques. (en 2021, 47M de nuitées marchandes, 4 600M de dépenses touristiques, 8 sites UNESCO, variété de l'offre au travers de 6 destinations). Le secteur est clé pour le territoire (100 000 emplois en 2021)
- Un enjeu de gestion de la sur-fréquentation sur certains territoires pour éviter les conflits d'usages et effets de bord (pression sur l'accès aux logements notamment).
- Des enjeux de meilleure valorisation de l'offre touristique et de montée en gamme des offres d'hébergements touristiques sur certains territoires. Un manque d'hébergement de groupe grande capacité.

INDICATEURS CLÉS DE SUIVI :

1. Part des nuitées dans des hébergements touristiques liées au tourisme national (arrivées en provenance de France)
2. Montant des dépenses touristiques de l'ensemble des visiteurs
3. Nombre de sites UNESCO (sites de reconnaissance)
4. Présence de commerces par typologie sur le territoire



Promouvoir la coopération infrarégionale et transfrontalière

- Première région frontalière de France
- Elle est voisine de quatre pays (l'Allemagne, la Belgique, le Luxembourg et la Suisse). Cette spécificité est génératrice de flux socio-économiques et partenariats importants, mais également de contraintes notamment en ce qui concerne la « fuite » des talents (plus de 180 000 actifs transfrontaliers en 2018, 42% des frontaliers français vivent dans le Grand Est) et l'attractivité économique des pays voisins.
- Présence d'espaces de coopération à vocation européenne et internationale, tels que Strasbourg, avec plusieurs institutions européennes installées participant au rayonnement politique et diplomatique et à l'attractivité
- Un enjeu de co-construction des stratégies de coopération plus intégrées avec les territoires voisins (ex: eurodistrict Saarnoselle; coopération franco-belge pour la filière forêt bois)
- Une grande région qui présente une diversité de contextes et d'enjeux en matière d'attractivité, de transitions et de développement. Un enjeu très fort de territorialisation de l'action publique :
- Adapter la déclinaison des politiques publiques régionales (sujets prioritaires, modalités de réponses, ...) aux contextes locaux, adapter l'application des dispositifs d'intervention.
- Un enjeu de mise en place de gouvernance locale intégrant l'ensemble des acteurs des différents écosystèmes (économie, formation, recherche, EPCI, ...) pour partager des enjeux, suivre l'évolution des besoins du territoire, coconstruire des solutions et permettre une complémentarité d'intervention. Tout ceci dans le cadre des stratégies et politiques régionales.

INDICATEURS CLÉS DE SUIVI :

Nombre de personnes résidant dans le Grand Est et ayant un emploi à l'étranger, par pays



Assurer la mobilité décarbonée des biens et des personnes

- Des enjeux en matière d'offre de mobilité pour relier l'ensemble des bassins d'emplois de la région et d'équilibre territorial :
- Des infrastructures saturées dans plusieurs axes, notamment à cause de la navette des transfrontaliers
- Nécessité de développer les transports en commun ou les solutions de mobilité innovantes pour réduire la dépendance vis-à-vis des véhicules individuels

INDICATEURS CLÉS DE SUIVI :

1. Mode de transport durant les trajets domicile-travail
2. Flux entrants et sortants
3. Part des déplacements domicile- travail effectués en transports collectifs



Préserver et valoriser durablement les ressources naturelles et restaurer la biodiversité

- Une région avec un patrimoine naturel très riche (Biodiversité, Espaces naturels, N2000, forêts, ...) qui participent au cadre de vie, à l'attractivité et qui constituent un capital face au changement climatique. Un enjeu de préservation de ce patrimoine et un équilibre à préserver face aux développements des activités économiques, industriels, agricoles, et aux besoins de la population.
- L'eau est une ressource particulièrement abondante dans le Grand Est mais qu'il convient de préserver pour les besoins de la population, des activités économiques (industrie, agriculture, tourisme, ...) et le maintien des ressources naturelles du territoire. Les impacts du changement climatique vont causer une pression importante sur les disponibilités en eau sur le territoire et de possibles conflits d'usage.
- Un enjeu autour de l'accélération des initiatives en matière d'économie circulaire sur le territoire, avec notamment l'émergence de démarches EIT

INDICATEURS CLÉS DE SUIVI :

1. Part des Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique (ZNIEFF) de type 1 dans la superficie du territoire
2. Evolution des masses d'eau superficielles (MESU) en très bon état
3. Prélèvement en eau potable dans l'industrie
4. Évolution du volume des espaces NAF (naturels agricoles et forestiers) artificialisés



Accompagner les évolutions démographiques et assurer une santé globale

- Dans 87 EPCI sur 150, le taux d'évolution du solde naturel (2013-2018) est inférieur à celui de la France (1,6 %), indiquant un vieillissement progressif de la population.
- Une grande part de chefs d'entreprises de plus de 55 ans posent l'enjeu de transmission/reprises, notamment dans les secteurs du commerce et de l'agriculture. La part des dirigeants seniors, âgés de 50 ans ou plus, est de 47 % dans le Grand Est : un tiers d'entre eux ont entre 50 à 59 ans et 13,5 % 60 ans ou plus. Une exploitation agricole sur deux est dirigée par un ou plusieurs exploitants de 55 ans ou plus en 2020, cette fréquence étant plus marquée dans l'ouest de la région ainsi que dans les départements alsaciens.
- Dans 108 EPCI sur un total de 150, le solde migratoire apparent (2013- 2018) est négatif, indiquant des territoires qui n'attirent pas les populations
- Dans de très nombreux territoires, même urbains, l'accès aux soins représente un enjeu majeur, avec des difficultés pour faire venir des médecins (généralistes et spécialistes) et à les installer durablement, mais aussi un déficit d'ingénierie pour traiter efficacement cet enjeu.

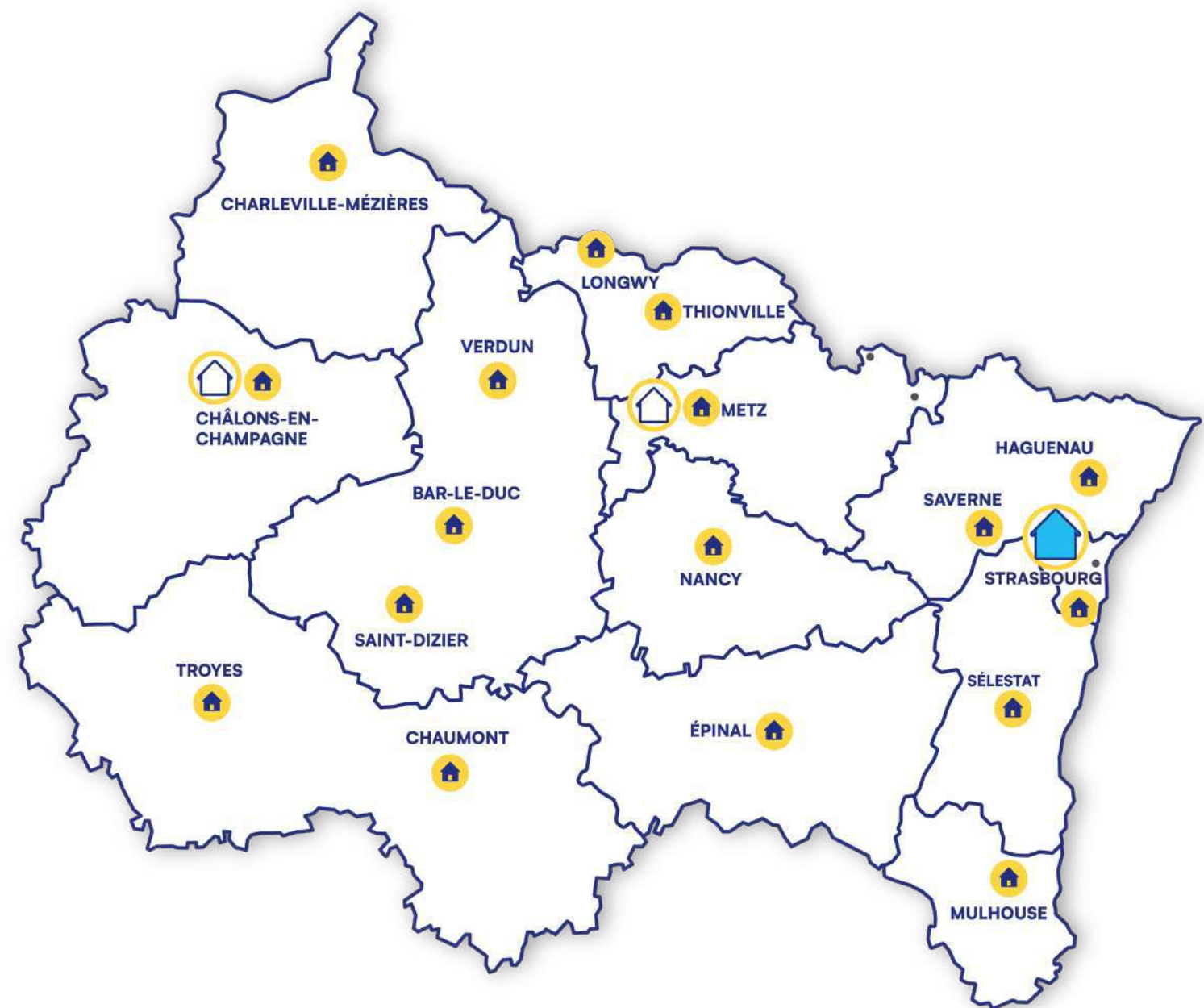
INDICATEURS CLÉS DE SUIVI :

1. Localisation des EPCI vieillissants
2. Evolution de la population
3. Solde naturel et migratoire
4. Taux d'évolution annuel de la population 2013-2018
5. Taux d'habitants vivant en milieu rural
6. Taux d'habitants vivant en milieu urbain
7. Densité de médecins libéraux



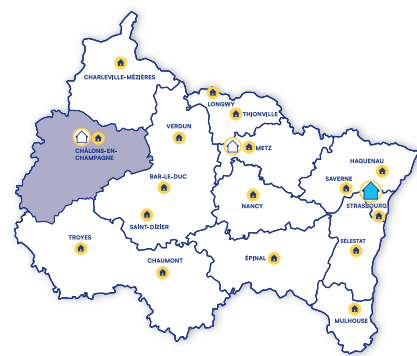


Déclinaison territoriale du panorama 360



-  Siège du Conseil régional
-  Hôtels de Région
-  Maisons de la Région
-  Périmètres des Maisons de la Région

Maison de la Région de Châlons-en-Champagne



Le territoire compte environ 500 000 habitants, sur moins de 8 200 km². Tandis que le département de la Marne compte 567 462 habitants (10,25% de la population du Grand Est) en 2018, en légère croissance (+0,41%) sur dix ans. Le taux de chômage était de 7,5% de la population active fin 2020, soit légèrement moins que la moyenne régionale (7,7%).

Ce territoire connaît une légère croissance démographique, notamment à l'ouest où la proximité immédiate de la région francilienne attire des ménages en quête de foncier plus accessible. La présence d'infrastructures de transport participe à renforcer ce phénomène de périurbanisation (telle que la connexion TGV à Bezannes/Paris en 45 minutes).

Les deux principaux pôles urbains du territoire, Reims et Châlons-en-Champagne, sont marqués par des évolutions divergentes :

- La communauté urbaine du Grand Reims avec ses 296 000 habitants est la deuxième intercommunalité de la région Grand Est. Depuis 2014, cet EPCI connaît une hausse du nombre d'emplois salariés, notamment dans les couronnes périphériques de Reims.
- De son côté, l'agglomération de Châlons-en-Champagne avec ses 80 000 habitants souffre d'un manque d'attractivité et d'une décroissance de ses emplois privés et publics. Ce phénomène fut renforcé par le départ des garnisons militaires et des fonctionnaires de l'Etat (plus 1 000 emplois directs). C'est la raison pour laquelle les collectivités publiques avaient mis en place un Contrat de Redynamisation du Site de Défense (CRSD).
- Le territoire accueillera plus de 70 000 résidents supplémentaires d'ici 2050 ce qui constitue un défi au regard de la tension actuelle sur le foncier.

Actuellement, le territoire mise sur la bioéconomie (production et transformation des ressources biologiques renouvelables) en tant que filière d'avenir. Le pôle de compétitivité Industrie AgroRessources de Pomacle-Bazancourt, labélisé territoire d'industrie, est très actif dans ce domaine, et ambitionne de devenir le leader européen de l'innovation relative aux agro-carburants, à l'énergie et à la valorisation des composants des végétaux. Le 2e territoire d'industrie, à Epernay-Sézanne, est constitué autour de la production de Champagne.

La Marne est parmi les départements comptant le plus de sites classés UNESCO ce qui traduit une richesse culturelle et naturelle exceptionnelle. Un enjeu fort de maintien de ce dynamisme est de proposer des offres touristiques distinctes de la région parisienne tournées, vers le tourisme patrimonial, le tourisme vert et surtout l'oénotourisme et la gastronomie.

Sur Reims, la proximité de Paris accélérée par le TGV a dopé l'activité de l'hôtellerie et la restauration avec une montée en gamme certaine des hôtels rémois mais aussi une succession de projets, notamment avec l'implantation de la chaîne Marriott, l'Hotel Radisson.

Sur le bassin d'Epernay de nombreux projets dans ce secteur ont récemment vu le jour (Royal de Champagne *****, Hôtel de Mutigny, ..) de nombreux projets sont encore à venir sur les deux prochaines années.

Avec 128 établissements, la Marne figure en 5ème position des départements du Grand Est en termes de capacité d'hébergement loin derrière le Bas-Rhin qui domine le classement.

Les secteurs clés du département :

- **L'agriculture** : la Marne est le 1^{er} producteur de céréales et de luzerne ; mais également un grand producteur de colza, de pavot médicinal, de pommes de terre de fécules et de pois protéagineux. Surtout, le territoire jouit d'une renommée mondiale, véhiculée par le champagne et l'exploitation des vignobles.

- **Le secteur le plus fort du département est la filière champagne.** On ne compte pas moins de 16 200 vignerons qui travaillent la vigne sur la partie Ouest du Département, Reims, Epernay, et le Sud-Ouest Marnais (le Sézannais). 360 maisons de champagne principalement situées sur le bassin d'Epernay et de Reims. La production de bouteilles de champagne est de 337 millions de bouteilles sur 33 000 ha exploités. CA : 5,7 milliards d'euros dont 2,6 réalisés à l'export. Epernay est la terre du champagne par excellence et accueille tous les 2 ans le salon international des technologies de vins effervescents VITEFF (prochaine édition octobre 2023). Les postes saisonniers et les besoins ponctuels de recrutements, caractéristiques de ce secteur, impactent fortement le marché du travail du territoire. L'emploi salarié est d'environ 3 500 personnes.

- **L'industrie agroalimentaire** occupe une place économique majeure, et est présente à travers de la transformation de betteraves sucrières et des grandes industries agroalimentaires (Malteurop, Mac Cain, Tereos, Cristal Union, Ceresia,). Le secteur représente plus de 3 000 emplois. Les principales coopératives sont situées sur l'ouest Marnais et au Nord notamment le bassin rémois avec deux unités de production sucrière de Cristal Union (Daddy), sur le sud Marnais Tereos (Beghin Say) avec sa plus grosse unité de production sucrière d'Europe, et Ceresia située à proximité dans le bassin rémois.

- **La bioéconomie** : cette filière très en pointe située pour l'essentielle à Pomacle Bazancourt compte 8 entreprises industrielles, un centre de recherche privé en biotechnologie blanche (ARD), un centre européen de biotechnologies et de bioéconomie, 1200 emplois directs, 800 emplois indirects. La filière enregistre sur le site un chiffre d'affaires de 800 millions d'euros.



Historiquement ancré dans le Grand Est et les Hauts-de-France, le pôle de compétitivité « Industries et Agro ressources » joue un rôle important sur le territoire pour développer les bioraffineries et les nouvelles générations de produits biosourcés. Il regroupe les acteurs de la recherche, de l'enseignement et de l'industrie de Champagne-Ardenne et de Picardie autour d'un axe commun : être la référence européenne en matière de valorisation industrielle des agro ressources et être reconnu comme le territoire de démonstration sur la bio raffinerie et la valorisation des agro ressources.

503 984 habitants

sur le territoire de Châlons-en-Champagne soit **9,1 %** de la population du Grand Est

densité

83,9 hab/km²
moyenne Grand Est
96,8 hab/km²

Évolution de la population

Variation annuelle
moyenne 2010 - 2015
+0,3%
Grand Est +0,1%

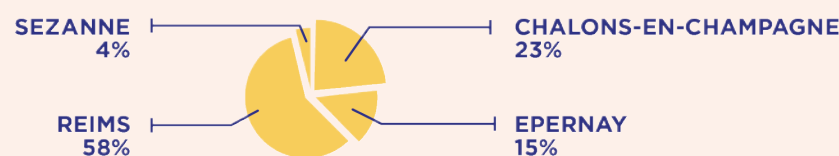
+0,4%

lié au solde naturel
Grand Est +0,3%

-0,1%

lié au solde migratoire
Grand Est -0,2%

Répartition de la population



Parmi les secteurs clés :

- **L'automobile** est bien représentée avec quelques grands groupes implantés sur :
 1. Reims : Valeo, Westlake Compounds, Carbody
 2. Epernay : Legras industrie
 3. Châlons : TI AutomotiveEnviron 1500 emplois.
Des entreprises de reconditionnement de véhicules légers tels que Mosolf et une prochaine entreprise de même activité à venir sur le bassin rémois.
- **La pharmacie** : Delpharm, Astra Zeneca, Creapharm, ... environ 2 000 emplois sur le bassin rémois.
- **La logistique est une filière clé** pour la Marne sur Reims mais elle est tout particulièrement implantée sur le bassin Châlonnais sur la zone de l'aéroport. Plus de 1 000 salariés dépendant de ce secteur : CEVA, XPO, Veolog, C-LOG... mais aussi sur les deux zones à proximité de la ville : Recy St Martin, la Veuve Scapest, FM logistique. Le secteur est en pleine croissance dopée par les achats sur internet dont les grandes plateformes telles qu'Amazon,
- **Les industries connexes au champagne** : situées pour une grande partie sur le bassin sparnacien, la filière compte environ 200 entreprises 4 200 emplois et près de 1,5 milliards d'euros de chiffre d'affaires.
- **L'hôtellerie et restauration** : les villes les plus touristiques grâce au champagne et à la reconnaissance des vignes de Champagne Patrimoine de l'Unesco ont prioritairement axé leur politique sur le développement du tourisme, l'accueil touristique avec une forte volonté de monter en gamme.
- **Les services** : la proximité de la région parisienne a facilité le développement d'un secteur service avec la délocalisation de sièges sociaux, l'implantation de centres d'appels dans les secteurs de la banque et de l'assurance.

Très forte baisse du taux de chômage en 2022:

Une dynamique de l'emploi positive (baisse de 15% du taux de chômage en 2021-2022) et qui est portée notamment par le bassin rémois. De nombreux secteurs d'activité font face à une pénurie de main d'oeuvre avec un enjeu fort de donner davantage de visibilité aux offres d'emploi disponibles en améliorant les synergies entre les entreprises et les centres de formation. 7,5% dans la Marne

Une offre de formation dense et structurée

Une offre de formation infra bac et bac qui est diversifiée et structurée. 10% des jeunes en formation bac et infra bac étudient sur le territoire, ce qui est conforme à la moyenne nationale. Toutefois, l'offre reste concentrée dans les grandes agglomérations avec des lignes de transports vers les écoles et universités limitées.

L'enseignement supérieur est très diversifié où se concentre une offre de formation conséquente avec l'URCA et des écoles de hautes références tel que Sciences Po, Neoma Business School, l'ESAD, IN&MA, ENSAM... 30 000 étudiants, dont 10% d'internationaux, poursuivent leurs études sur le territoire

Une recherche bien implantée mais un lien à renforcer avec les acteurs économiques.

Transports

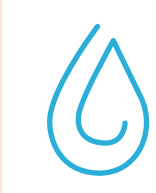
La qualité du réseau des transports en commun est notable, traduisant une politique volontariste en la matière mais les lignes de transport restent à développer pour désenclaver les zones blanches, sans solution de mobilité. Un enjeu de développement de l'offre de transports en commun desservant les zones industrielles et rurales en particulier.



Territoire excédentaire en termes de production énergétique qui constitue un facteur d'attractivité pour les implantations industrielles et commerciales mais pose toutefois l'enjeu de conciliation des externalités négatives des activités économiques avec le respect du bien vivre ensemble.



Territoire pionnier dans l'éolien, la Champagne-Ardenne était la 1^{ère} région en termes d'installations. Aujourd'hui, il existe un double enjeu de poursuite du développement du parc éolien et du démantèlement des installations vieillissantes.



Sur le territoire, près de 28% d'eau potable produite est perdue en raison de fuites sur le réseau dont le taux de renouvellement est insuffisant par rapport à son vieillissement. Le défi réside dans l'optimisation de la ressource en eau et l'entretien du réseau.



Un enjeu d'accompagnement de la délocalisation interne grâce au numérique et au télétravail avec toutefois un risque d'isolement et de déshumanisation.
Un potentiel de développement des nouveaux métiers pour accompagner la transition numérique auprès de tous publics et tous secteurs et ainsi lutter contre l'illectronisme.

Maison de la Région de Charleville-Mézières



Un territoire confronté à un vieillissement important de sa population et à un déficit d'attractivité démographique, ce qui amène des défis en matière de renouvellement des générations et de reprise d'activité.

Un territoire majoritairement rural jouissant d'un cadre de vie agréable et privilégié dont l'enjeu principal consiste à se doter d'une image plus positive afin de renforcer son attractivité globale.

Un territoire qui possède de nombreux atouts pour le développement de la filière touristique, à valoriser encore davantage en poursuivant des initiatives telles que le contrat de canal des Ardennes ou le partenariat transfrontalier Ardenne Attractivity autour du concept d'écotourisme.

Un territoire marqué par l'emploi industriel qui a su se diversifier, et qui doit désormais concentrer ses efforts dans l'accompagnement au développement de projets industriels (foncier, compétences).



Un territoire au «capital» environnemental important, à préserver et à valoriser. Potentiel important en matière de foncier, d'hydraulique et de gisements de matières (notamment le bois, qui est très peu transformé sur le territoire et majoritairement exporté).



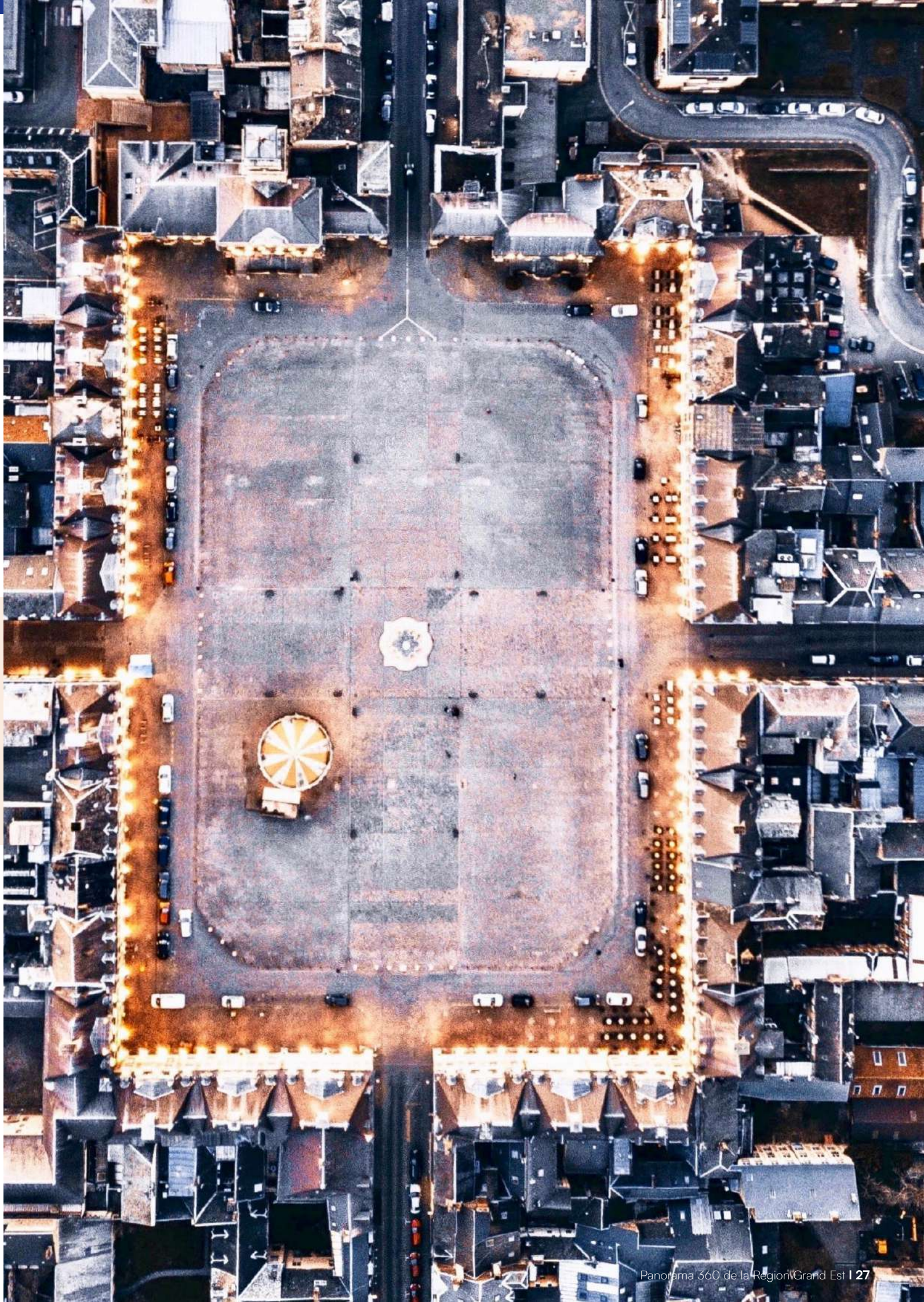
Un enjeu fort autour de la transition numérique des entreprises du territoire, nécessitant un accompagnement renforcé notamment pour les PME (investissements importants, besoins en compétences).

Une attractivité des métiers industriels à améliorer pour répondre aux besoins de recrutement des entreprises locales (information sur les métiers, immersion professionnelle). La nécessité de parvenir à maintenir et attirer les travailleurs sur le territoire, dans un contexte de forte tension en matière de recrutement.

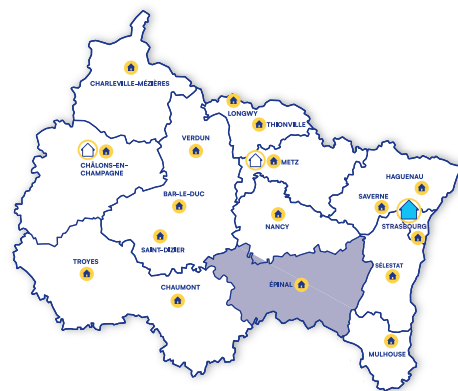
Un enjeu de structuration des filières et secteurs qui contribuent au développement du territoire (forêt-bois, ESS).

Un enjeu de mise en cohérence et de coordination des dispositifs orientation-formation, afin notamment d'accompagner les publics les plus éloignés de l'emploi, sur un territoire où le volume de personnes qualifiées est inférieur à la moyenne régionale.

Des infrastructures de transport à développer davantage, pour améliorer l'accès à la formation et à l'emploi.



Maison de la Région d'Epinal



Un territoire fortement industrialisé et essentiellement rural offrant un cadre de vie exceptionnel mais qui demeure confronté à un faible dynamisme démographique. L'enjeu est de mieux communiquer et valoriser les atouts naturels du territoire ainsi que ses filières d'excellence (bois, textile, papier...) pour conserver et attirer les jeunes générations, notamment ceux issus du territoire qui partent mais ne reviennent pas.

Un tissu industriel diversifié qui a su se repositionner sur de nouveaux segments (sous-traitance automobile, fabrication d'équipements aéronautiques...), se moderniser pour rester dans la course à la productivité et à l'innovation tout en s'inscrivant dans une transition écologique affirmée et qui possède un véritable potentiel de réindustrialisation résidant dans la production d'énergie décarbonée (hydroélectricité, bio-masse, biogaz, hydrogène...).

Un savoir-faire artisanal unique et développé comptant plus de 7 800 entreprises qui font face à des difficultés de recrutement.

Le tourisme est un marqueur fort du territoire porté par le massif des Vosges dont l'enjeu principal est le développement de nouvelles filières et la redynamisation de plus anciennes telles que le tourisme industriel, le tourisme hivernal dans un contexte de réchauffement climatique, le tourisme thermal et le tourisme « vert ».



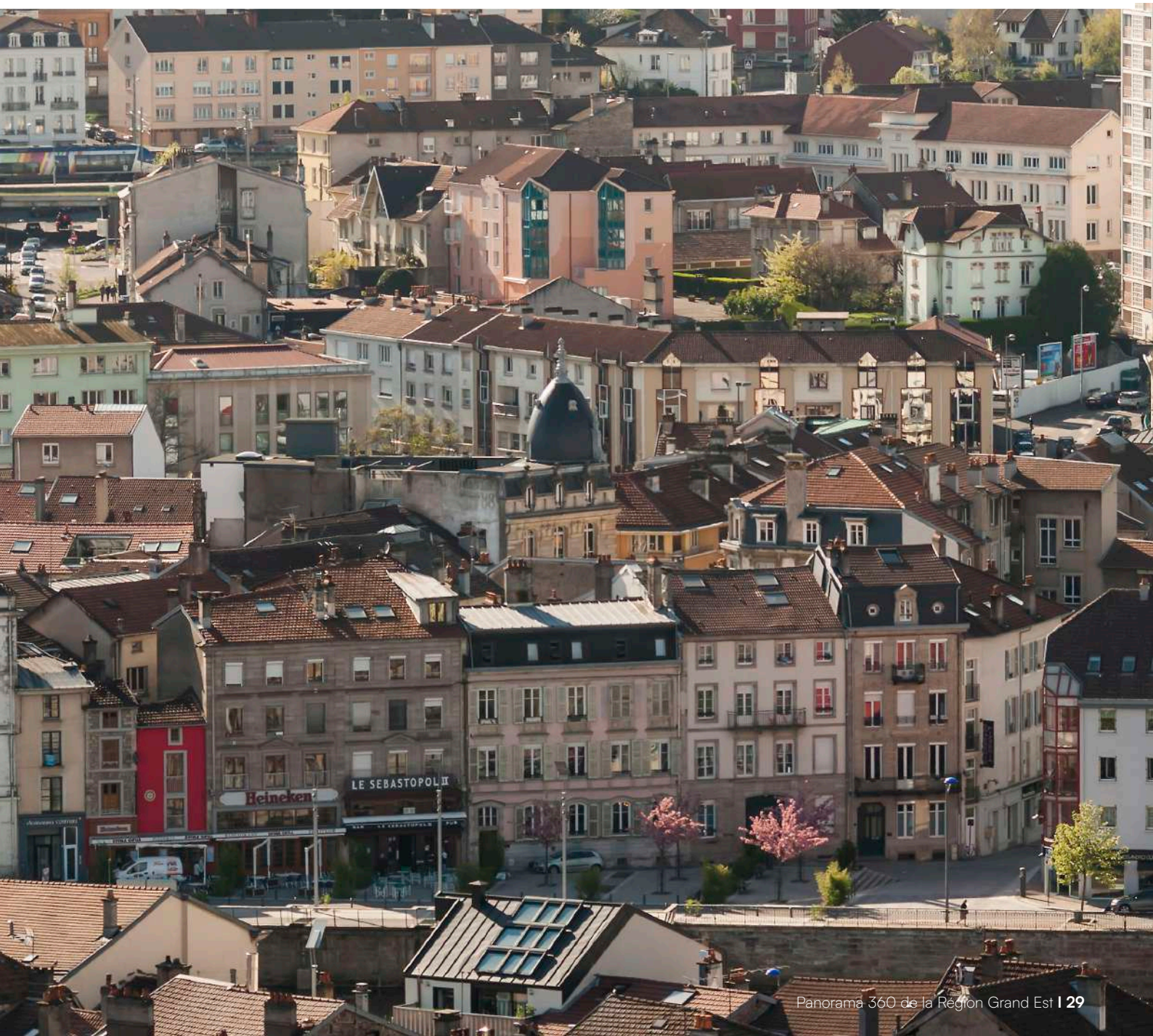
Une balance commerciale excédentaire tirant ses bons résultats de la pluriactivité industrielle avec la présence de sociétés et groupes leaders dans de nombreuses filières d'excellence.

Un territoire économiquement équilibré présentant une activité économique répartie entre différents secteurs (industrie, agriculture, artisanat...) et bénéficiant d'un taux de chômage variable selon les territoires, avec certains territoires proches du plein emploi.

Un enjeu de développement des marchés locaux en renforçant la cotraitance, la sous-traitance, la transformation circulaire, etc. Un enjeu de formation face aux besoins croissants de compétences notamment sur les métiers en tension de recrutement dans l'ensemble des secteurs d'activité et notamment l'industrie, la santé et les services à la personne, le bâtiment, l'exploitation forestière, l'hôtellerie restauration et le transport-logistique.

Si la réalité géographique du territoire rend difficile les déplacements entre certaines vallées, avec plus de 3 450 km d'autoroutes, routes nationales et départementales, 3 principaux axes ferroviaires nord-sud et une liaison ferrée Epinal-Saint-dié-des-Vosges récemment rouverte, un tunnel routier entre les Vosges et l'Alsace, la mobilité extra territoriale est particulièrement facilitée.

Un enjeu de formation face aux besoins croissants de compétences pour les industries et l'artisanat qui rencontrent des tensions en matière de recrutement. L'offre de formation reste à étoffer sur le plan quantitatif, avec une place plus importante à donner à l'esprit d'entrepreneuriat.



Les forêts composent à 50% le territoire. Il s'agit d'une ressource économique importante pour le territoire qui porte toutes les activités de la filière du bois. Il s'agit également d'un écosystème exceptionnel participant à la préservation de la biodiversité. L'enjeu est de protéger cette ressource naturelle notamment des dégradations, des spéculations financières et des prochaines crises par l'adoption de stratégies de gestion des forêts.



Un territoire engagé en matière de gestion des déchets dont env. 90% sont triés et recyclés. L'accélération du déploiement de solutions alternatives de traitement des déchets est un défi pour faire face au changement climatique (ex : site d'incinération à des fins de productions de chaleur).

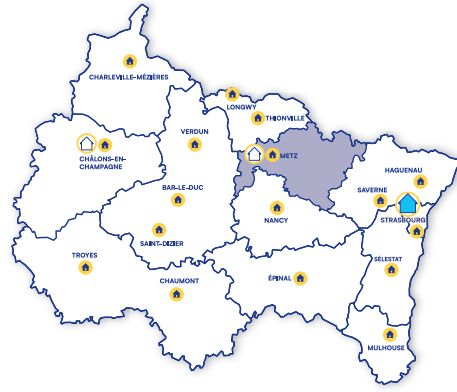


De nombreux cours d'eau prennent leurs sources dans les montagnes des Vosges. Toutefois, les sécheresses estivales régulières d'intensité et de précocité exceptionnelles amenuisent les nappes phréatiques. Le défi réside dans l'adaptation des usages de l'eau aux enjeux du changement climatique et de raréfaction de la ressource.



Un territoire qui rayonne en matière de numérique grâce au déploiement du Très Haut débit pour tous via la fibre optique par la Région Grand Est, en partenariat avec l'Europe, l'Etat, le Département des Vosges et les EPCI vosgiens, ainsi que le développement des usages numériques par des opérateurs d'importance tel que Quai Alpha, incubateur de startups et un studio de création de contenus digitaux. Ces initiatives portent des enjeux d'attractivité et de digitalisation des entreprises locales et des territoires.

Maison de la Région de Metz



L'une des populations les plus importantes du Grand Est avec environ 615 000 habitants, soit 11% de la population régionale avec 3 dynamiques : métropolitaine à Metz et dans ses proches environs, en renouveau industriel en Moselle-Est, et rurale dans le Saulnois.

Un territoire possédant une forte culture industrielle. Aujourd'hui ce sont 27 entreprises du territoire émergeant à plus de 100M€ de CA annuel et plus de 16 400 emplois, dans les filières de l'automobile, du bâtiment, de la bioéconomie et de la chimie / énergie.

Une industrie biochimique de pointe avec la plateforme chimique de Carling Saint-Avold, et les récentes implantations de METEX, et AFYREN, et celle attendue de CIRCA

Une dynamique positive autour de la logistique à Metz : le démarrage d'AMAZON fin 2021 appelle d'autres implantations logistiques sur la ZAC de Frescaty.

La proximité de ces deux pays européens constitue un débouché majeur d'emplois très qualifiés et rémunérateurs, mais également un défi pour l'attractivité des métiers en tension sur le territoire de la MR (santé, industrie notamment). Ce sont ainsi 36 000 frontaliers qui résident sur le territoire de la MR METZ. Une collaboration efficace avec le GECT SaarMoselle, avec notamment l'Alliance pour la Santé Transfrontalière franco-allemande, sur le territoire du GECT et actée en novembre 2022.

Un taux de chômage faible globalement en régression, avec encore un territoire dépassant 10% de chômeurs, pour lequel les efforts de résorption sont en cours.

Forte proportion de diplômés parmi la population, notamment due aux multiples implantations de l'Université de Lorraine (parmi les 300 meilleures au monde selon le classement de Shanghai 2022) : 3 campus à Metz, Technopôle, Bridoux et Saulcy, et l'IUT Moselle-Est à Saint-Avold, Forbach et Sarreguemines. 20 000 étudiants au total. Un éventail varié de formations, dont un certain nombre franco-allemand. Des outils majeurs de la recherche sur les matériaux : IRT M2P, CEA TECH, INSTITUT LAFAYETTE.

Dernier CHR existant en France, l'universitarisation du CHR de Metz-Thionville est en discussion, notamment en lien avec le CHRU de Nancy.

Une innovation majeure a été actée en novembre 2022 avec la signature de l'Alliance pour la Santé Transfrontalière franco-allemande, sur le territoire du GECT SaarMoselle.

Mais des déserts médicaux subsistent encore notamment en Moselle Est et dans le Saulnois, classées en ZIP (Zones d'Intervention Prioritaire), plus particulièrement soutenues dans le cadre du PNAS (Plan National d'Accès aux Soins).

Une infrastructure ferrée très dotée avec deux gares TGV (Lorraine et Metz), et un réseau TER maillé vers la Moselle-Est et la Moselle-Sud. Le territoire compte un réseau routier dense (A4, A31...), un aéroport régional à Goin, un port fluvial (le nouveau port de Metz) premier port céréalier français et le 6ème port fluvial de France.

L'enjeu est de développer des solutions de mobilités durables (réseau de covoiturage, vélos électriques...) en milieu rural. Le territoire dispose d'outils culturels majeurs. Parmi ceux-ci le Centre Pompidou-Metz, l'Opéra-Théâtre de Metz ou le CARREAU, scène nationale de théâtre à Forbach.

Territoire labellisé « Destination Moselle » et qui dispose aussi d'équipements touristiques attractifs (Centre Pompidou-Metz, Cathédrale de Metz vieille de plus de 800 ans, le quartier impérial autour de la gare de Metz, le musée du Sel à Marsal, le musée Georges de la Tour à Vic sur Seille, le musée de la faïence de Sarreguemines, ...plus de 1 100km de pistes cyclables en Moselle, ...) et un tourisme fluvial en développement le long du canal de la Marne au Rhin qui recense 57 écluses sur son tracé au cœur de PNR des Vosges du Nord et de Lorraine, mais également sur le canal de la Sarre. Le tourisme industriel n'est pas en reste non plus avec, à titre d'exemple, le Parc Explor Wendel à Petite-Roselle qui a attiré chaque année plus de 50 000 visiteurs.

Un site propice à l'aérostation : Chambley Planet'Air, avec le Grand Est Mondial Air Ballons, plus grand rassemblement au monde de montgolfières, dont la prochaine édition se déroulera en juillet 2023.

Existence également d'une langue régionale : le Platt, ou francique lorrain, avec un festival connu : « Mir redde Platt » à Sarreguemines.



Des paysages et une biodiversité riche et variée, marqués par le Plateau Lorrain et les Vallées de la Moselle, des deux Niefs et de la Sarre.

Un parc Naturel Régional : le PNR de Lorraine.

Une réserve de biosphère UNESCO Moselle-Sud sur le territoire de la MR, autour de l'Étang de Lindre, plus grand étang piscicole de France et classé RAMSAR et NATURA 2000.

Deux Réserves Naturelles Régionales : RNR de la côte de Delme et de la zone humide du moulin de Velving et Téterchen.

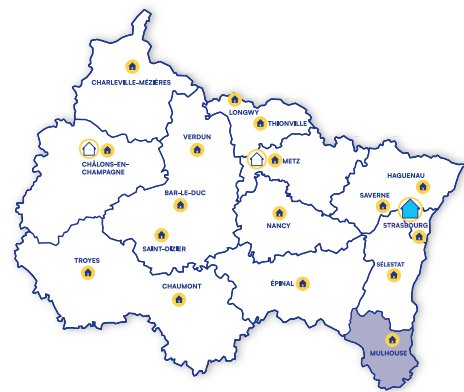


Le territoire de la MR METZ est aux avant-postes de la transition énergétique, avec la fin actée, puis repoussée de la centrale à charbon Emile-Huchet, bientôt remplacée par un hub hydrogène, avec le concours de l'ingénieur européen GAZEL ENERGIE, et avec le projet d'hydrogénéoduc transfrontalier, GRT Gaz.



Un territoire résilient face aux crises (Ukraine, Covid-19) qui mobilise son écosystème d'acteurs privé et public mais qui peine à trouver les compétences pour relever les défis écologiques et techno-logiques.

Maison de la Région de Mulhouse



Un territoire transfrontalier dynamique avec un certain nombre de flux et d'échanges (actifs, flux économiques, flux touristiques...) qui participent à son attractivité.

Un territoire disposant d'un fort potentiel innovant et des spécialisations industrielles dans des domaines à forte valeur ajoutée (pharmacie, chimie...), mais un emploi industriel en mutation avec les transitions de ces dernières années.

Une présence d'infrastructures de mobilité performantes avec de multiples connexions au territoire national et européen, mais une offre intermodale qui reste à développer sur l'ensemble du territoire.

Une image à affirmer et un patrimoine historique et culturel insuffisamment valorisé dans l'offre touristique régionale.

Un déficit de titulaires de Bac+3 et de cadres intermédiaires sur le territoire ainsi qu'un manque d'attractivité de certains métiers (nécessité de renforcer les relations entre le système scolaire et le monde de l'entreprise et de travailler le retour à l'emploi, notamment des publics les plus éloignés) Une offre de formation développée et attractive sur le territoire (Université de Haute-Alsace) mais une volatilité importante des publics en formation. Enjeu de trouver des solutions au décrochage des étudiants.

Un enjeu de développement des solutions de mobilités durables et interconnectées (en s'inscrivant dans la dynamique de la mise en place de la ZFE sur l'agglomération mulhousienne), permettant notamment d'accéder plus facilement aux lieux d'emploi et de formation.

Un secteur agricole, acteur notable du développement économique et des transitions du territoire (changement climatique, biodiversité, ressource en eau, alimentation durable), permettant notamment d'accéder plus facilement aux lieux d'emploi et de formation.

Une économie sociale et solidaire bien représentée participant à l'emploi et au maintien de la qualité de vie.



Un territoire avec un potentiel de mix énergétique avéré (à l'exception de l'éolien), avec des réseaux de chaleur implantés, une ressource bois-énergie disponible et le Rhin comme gisement hydroélectrique, mais un besoin de planification en matière de transition énergétique (notamment sur le photovoltaïque).



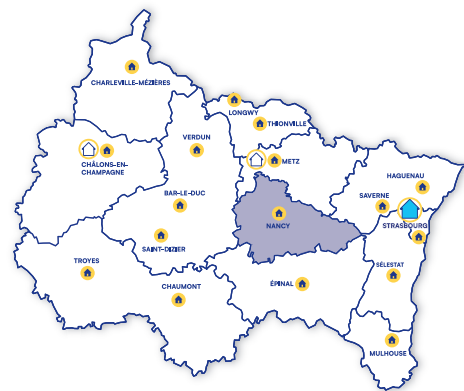
Un territoire assez exposé au changement climatique et à la perte de biodiversité (forte pression foncière et artificialisation des sols, impact du changement climatique sur la forêt...).



Un territoire en pointe en ce qui concerne l'innovation industrielle au service des transitions (secteurs de la chimie, du numérique, de la fibre/textile) et dont les débouchés concernant l'économie circulaire doivent être développés.



Maison de la Région de Nancy



Un territoire caractérisé par une dynamique territoriale contrastée, entre le pôle métropolitain du Grand Nancy concentrant près de la moitié de la population, autour duquel rayonnent trois villes moyennes (Pont-Mousson, Toul, Lunéville) et des territoires ruraux, globalement en déclin démographique.

Une population globalement stable, en moyenne plus jeune qu'à l'échelle régionale mais vieillissante néanmoins (1 habitant sur 5 a plus de 60 ans). Ce vieillissement appelle une nouvelle offre de logements et, au-delà, à repenser l'ensemble des services à la population.

Un positionnement géographique privilégié, situé au carrefour de deux corridors européens et dans le « triangle d'or » de la logistique (entre Metz, Epinal et Strasbourg) qui bénéficie d'infrastructures de qualité mais en tension face à une constante augmentation du trafic. Un fort enjeu de développement de l'offre de transports pour faciliter les déplacements vers le sud et entre les villes et zones rurales

Un tissu industriel ancré historiquement, diversifié et équitablement réparti sur l'ensemble du territoire, autour d'une métropole d'excellence en matière universitaire, de recherche et de santé.

Le secteur est par ailleurs marqué par une désindustrialisation continue depuis les années 1970 qui l'a conduit à engager une profonde reconversion économique et un positionnement sur de nouveaux secteurs industriels et de services.

Une offre touristique diversifiée : tourisme d'affaires, tourisme urbain, tourisme naturel, fluvial, cyclotourisme, grands événements...

Un enjeu de valorisation et de communication des atouts du territoire pour consolider et développer davantage les nouvelles offres touristiques tournées vers le tourisme vert et le tourisme d'affaires et une opportunité de développement du tourisme thermal.

Le territoire a connu un rythme de consommation foncière correspondant au changement d'usage des espaces naturels agricoles et forestiers pour les usages d'habitats, d'activités économiques et d'équipements et infrastructures d'artificialisation des sols qui perdure de façon peu soutenable sur le long terme et notamment dans la perspective du ZAN.

Un foncier économique fortement concentré sur la Métropole et le Sillon mosellan qui appelle une réflexion sur la reconversion des friches industrielles et la coordination des politiques publiques foncières à vocation économique.

Une économie diversifiée, majoritairement dans le secteur tertiaire (82% des emplois du territoire), qui bénéficie d'une bonne dynamique dans les métiers du commerce et de l'administration publique mais qui connaît une forte tension sur les recrutements dans certains secteurs dont l'hôtellerie, la santé, l'informatique et les industries qui présentent des difficultés pour attirer durablement les salariés.

Un territoire qui bénéficie d'un bon dynamisme de l'offre de formations dans l'enseignement supérieur et la recherche. De nombreux projets d'innovation pour les secteurs d'agriculture et d'agroalimentaire. Des opportunités multiples de formation, notamment pour accompagner les reconversions professionnelles.

Les secteurs de l'agriculture et de la forêt jouent un rôle structurant dans l'économie locale et sont porteurs de valeur ajoutée. Ils constituent une opportunité pour faire face aux défis de la souveraineté alimentaire et énergétique.



1^{er} territoire français en matière d'autoconsommation collective d'énergie issue de production photo-voltaïque. Le territoire dispose d'un potentiel géo-thermique de surface important bien cartographié et disponible

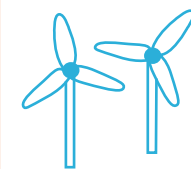
Une baisse insuffisante des émissions de gaz à effet de serre de -3,4% depuis 1990 contre -16% à l'échelle nationale. L'industrie et les transports représentent 70% de ces émissions. Les logements sont à 50% de catégorie E, F ou G.

Territoire vulnérable face au changement climatique, avec des impacts sur la ressource en eau qui, si elle a accompagné l'essor des industries locales

tout au long du XX^e siècle, nécessite aujourd'hui une gestion raisonnée et une sécurisation de son approvisionnement. À horizon 2100 : -40% du débit estival, dégradation de la qualité, conflits d'usage...

Les installations de fibre optique sont largement déployées sur le territoire et garantissent une meilleure connectivité pour les résidents, une opportunité à exploiter pour le développement des entreprises et de nouveaux usages.

Territoire pionnier dans le traitement alternatif des déchets avec plusieurs projets industriels majeurs de valorisation des combustibles solides de récupération (CSR), posant cependant la question de la disponibilité des gisements (CSR et biomasse).

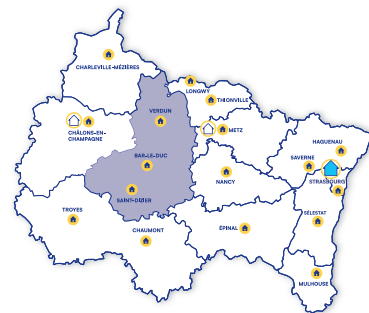


Une production d'énergie en hausse de 80% depuis 2005 (toutes sources confondues) mais insuffisante pour répondre aux besoins du territoire, avec une dépendance aux énergies fossiles.

Aujourd'hui, une faible proportion des besoins énergétiques du territoire sont couverts par les énergies vertes (env. 10%). Un environnement néanmoins favorable au développement des Energies Renouvelables renforcé par une politique régionale forte (SRADDET et Programme Climaxion) et relayée à l'échelle du territoire par un réseau d'acteurs.



Maison de la Région de Saint-Dizier / Bar-le-Duc



Territoire rural, riche de diversités paysagères, touristiques, patrimoniales et culturelles, confronté à une déprise démographique conjugué à une faible densité de population. Pour attirer de nouveaux résidents, le défi réside dans la valorisation de la ruralité autour d'une vision à horizon 20 ans.

Le territoire étant historiquement industriel, ses filières d'excellence concourent à un rayonnement mondial (fonderies d'art, automobile, industries agro-alimentaires...), des filières d'avenir portées par les nouvelles industries (aéronautique, auto électrique, nucléaire, pharmaceutique, numérique...) diversifient les activités.

La disponibilité du foncier amène à repenser les politiques publiques d'aménagement pour lutter contre la spéculation foncière.

Doté d'un caractère rural, qui constitue un atout pour développer un « tourisme doux » centré sur les activités éco-responsables, développer l'offre d'hébergements; le développement de l'attractivité touristique permettrait de dynamiser l'économie pré-sentielle



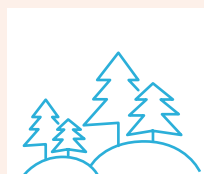
Des difficultés de recrutement, avec la majeure partie des secteurs d'activités confrontés à une pénurie de compétences. Une part significative de personnes non-diplômées, largement supérieure à la moyenne régionale (+6,5 points). La valorisation des formations en apprentissage et des métiers manuels est un défi pour faire face aux besoins croissants des industriels, entreprises et artisans et pour retenir les jeunes.

Tissu agricole riche, très diversifié avec un taux d'emploi supérieur à la moyenne régionale (5% des actifs, moyenne régionale 2,9%) qui fait face à des tensions récurrentes de recrutement et doit relever le défi de la transmission des exploitations agricoles.

Le désenclavement s'appuie sur le déploiement des liaisons ferroviaires directes avec d'autres métropoles de la région dont Reims, Troyes et Strasbourg. L'offre de transports en commun limitée freine l'installation des travailleurs en particulier les jeunes générations.

Territoire impliqué également sur des solutions d'offres de services à la population dans le domaine de la santé notamment via e-meuse santé.

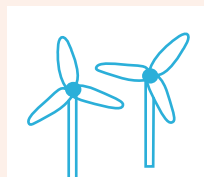
NB : à partir du 1er janvier 2023, la MR St-Dizier Bar-Le-Duc intégrera 8 EPCI du nord du département de la Meuse



Richesses en milieux naturels préservés, présence massive de forêts et de prairies, de zones humides, qui sont au cœur des logiques de transitions écologiques et qu'il s'agit de préserver.



Territoire menacé en période de sécheresse, fragilité de la ressource en eau dans certaines communes.



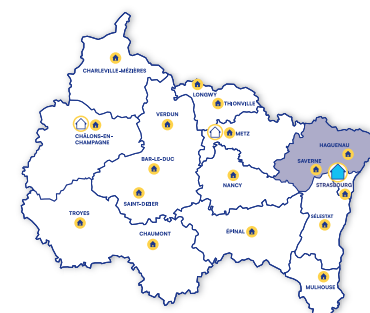
Engagement dans les énergies renouvelables, avec une présence significative de parcs éoliens assurant une certaine autonomie dans l'approvisionnement énergétique.

Le territoire accueille le projet d'envergure nationale «Cigéo (Centre Industriel de stockage GEOlogique)», lieu de stockage des déchets nucléaires français.



Territoire « fibré » : la fibre optique sur l'ensemble du territoire a permis de lutter efficacement contre les zones blanches et de réduire la fracture numérique.

Maison de la Région de Saverne-Haguenau



Une position géographique très attractive avec des infrastructures de qualité complétées par le déploiement réussi de la fibre optique : Mobilités nouvelles, numérique renforcé (fibre, réseaux, datacenters locaux, numérique médical) autant de potentiels pour un développement local dynamique, économique & social.

À l'Ouest, le plateau lorrain et l'Alsace Bossue sont des territoires ruraux moins densément peuplés structurés autour de pôles d'équilibres (Sarrebouurg, Bitch, Phalsbourg) : Dotés d'entreprises industrielles emblématiques et d'atouts touristiques, avec des enjeux du maintien des services de proximité.

À l'Est positionnement sur l'axe du Rhin, densité plus forte, proximité avec Strasbourg qui engendre des pressions multiples (saturation de certains axes, disponibilité et prix du foncier...).

Un fort dynamisme industriel (tissu industriel diversifié et présence de nombreuses filiales étrangères et entreprises emblématiques)

Une activité de R&D supérieure aux autres territoires régionaux avec des synergies transversales (ex. expérimentation par la valorisation de la laine ovine dans l'isolation thermique du bâti).

Une offre de formation bien développée (mais concentration de l'offre de formation supérieure dans les pôles urbains périphériques). Cette offre reste à étoffer sur les métiers du numérique et de la cybersécurité.

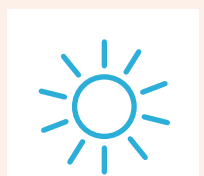
Un enjeu de développement des solutions de mobilités durables afin de lutter contre la congestion automobile et de favoriser une logique de mobilité transversale et non en étoile autour de Strasbourg, permettant de renforcer l'accessibilité notamment des territoires ruraux et les connexions vers l'Allemagne.

Une situation de quasi-plein emploi mais un manque d'attractivité de certains métiers sur le territoire (nécessité de renforcer les relations entre le système scolaire et le monde de l'entreprise et de revaloriser les filières manuelles) et une nécessité de favoriser le recrutement de proximité, notamment pour les publics les plus éloignés de l'emploi.



Situation frontalière majeure : 120 km jouxtent la frontière allemande, dont 2/3 au Nord par voie terrestre vers la Rhénanie Palatinat et la Sarre, et 1/3 par limite fluviale à l'Est vers le Bade-Wurtemberg.

Un fort potentiel touristique, (Parcs naturels, lacs et canaux, Vosges gréseuses, arts verriers, militaire,...), avec un patrimoine naturel, historique et culturel riche, mais qui reste à développer et à valoriser (notamment en matière d'offre d'hébergements).



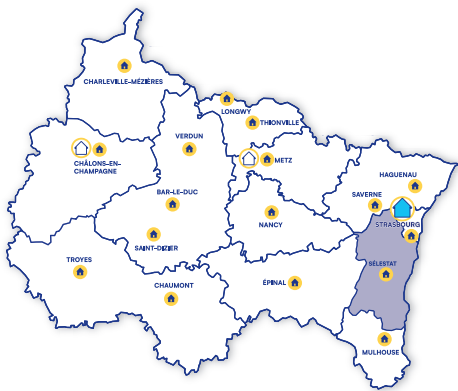
Fort potentiel d'énergies nouvelles mais qui reste encore sous-exploité (gisement géothermique français le plus important, lithium, panneaux photovoltaïques...). Contraintes réglementaires fortes. Nécessité de trouver un équilibre entre les nouveaux usages et les enjeux environnementaux.



Une culture agricole forte, avec un nombre significatif d'exploitations sur le territoire, mais une nécessité d'accompagner les agriculteurs (pérennité, diversifications, circuits-courts, valorisation des sous-produits, gestion raisonnée de la ressource en eau).



Maison de la Région de Sélestat



Le territoire de la Maison de la Région de Sélestat est un territoire dynamique qui a la particularité d'avoir une croissance démographique, liée à la fois à un solde naturel et à un solde migratoire positifs.

La croissance démographique y est importante depuis plusieurs années, supérieure aux évolutions régionales (augmentation de la population de 38% depuis 1968, soit une évolution de 137 000 habitants).

Le territoire devrait encore se densifier ces prochaines années : le territoire comptera près de 537 000 habitants pour l'horizon 2050, soit une augmentation de 8,0 % depuis aujourd'hui (projection INSEE).

Cependant, comme sur l'ensemble du Grand Est, la population est de plus en plus vieillissante avec des enjeux forts en matière de renouvellement des générations notamment de la population des chefs d'entreprises (exploitants agricoles, artisans, ...).

Plusieurs atouts permettent d'expliquer l'attractivité de ce territoire :

- son positionnement, central entre les métropoles de Strasbourg et de Mulhouse ainsi que sa frontière avec l'Allemagne ;
- le prix du foncier, moins élevé que dans les métropoles, qui favorise l'installation résidentielle, avec un enjeu d'accès au foncier et au logement pour répondre à l'ensemble des besoins du territoire tout en préservant le cadre de vie et les ressources naturelles ;
- des infrastructures de transport de qualité, notamment sur l'axe Strasbourg-Mulhouse, qui répond aux besoins de mobilités des résidents. Des enjeux de mobilité persistent toutefois sur certains territoires hors des grands axes de communication ;
- une dynamique de l'emploi très favorable (augmentation des effectifs salariés de 4,3 % sur 4 ans).



Le territoire s'est historiquement spécialisé dans les activités industrielles, profitant de la bande rhénane qui attire des entreprises étrangères et françaises au sortir de la guerre. L'industrie y est bien développée et diversifiée (industrie du bois, du papier carton, du transport, de l'agroalimentaire de la métallurgie,...). L'installation de centres décisionnaires de plusieurs groupes (Socomec, Schmidt, Alsapan,...) et les nombreux projets de développement industriel renforcent le rayonnement du territoire.

Le secteur industriel représente 30 % des emplois de la sphère marchande du territoire. Contrairement à l'ensemble du territoire régional (et national), ce territoire est le seul à avoir connu une évolution des emplois industriels sur les 4 dernières années.

Afin de répondre aux besoins de recrutement des entreprises locales et conserver les talents sur le territoire notamment face à l'attractivité des pays frontaliers, l'attractivité des métiers est un enjeu essentiel à renforcer.

Aussi, le maintien et le développement d'une offre de formation sur les métiers techniques sont essentiels pour répondre aux besoins des entreprises locales, qui recherchent des profils de salariés qualifiés avec des compétences techniques.

Les 16 000 lycéens et apprentis qui fréquentent les 24 lycées et CFA publics et privés du Centre Alsace bénéficient d'une carte de formation très complète. La situation « centrale » du territoire favorise la formation des publics des territoires de Strasbourg et de Mulhouse.

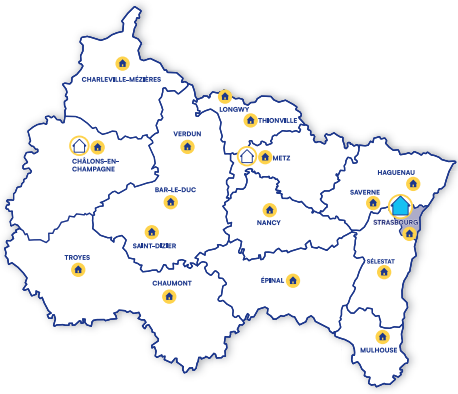
La particularité de la Maison de Région de Sélestat est d'accueillir sur son territoire la totalité des formations agricoles publiques d'Alsace avec les EPLEFPA d'Obernai-Erstein et de Rouffach-Wintzenheim qui sont les deux principaux centres du Grand Est avec des exploitations agricoles, horticole et viticole. Le site d'Obernai se trouve même être le 1er producteur français de houblon bio avec 30 ha consacrés à cette culture.

Par la richesse de ses patrimoines (culturel, naturel, gastronomique, ...), son offre d'éco-tourisme, ses événements (marchés de Noël,...), ce territoire présente une forte attractivité touristique.

La réouverture prochaine à la navigation du canal du Rhône au Rhin déclassé entre Artzenheim et Friesenheim qui permettra de relier trois pôles touristiques majeurs - Strasbourg, Colmar et Neuf-Brisach -, y contribuera en développant les activités fluviales (sur et autour de la voie d'eau), tout en préservant les milieux environnementaux remarquables. Le périmètre de la Maison de Région de Sélestat se caractérise également par une richesse naturelle exceptionnelle (3 Réserves Naturelles Nationales, 4 Réserves Naturelles Régionales, dont la Réserve de l'Illwald, 4ème plus grande réserve de France et un Parc Naturel Régional, celui des Ballons des Vosges).



Maison de la Région de Strasbourg



L'Eurométropole de Strasbourg est attractive, présente une densité de population élevée, plus de 10 fois supérieure à la moyenne Grand Est et dont la croissance démographique est positive (+35% depuis 1968). En dépit de cette dynamique, le territoire est confronté au vieillissement de la population et à des disparités sociales importantes concentrées principalement dans ses Quartiers Prioritaires de la Ville.

Un tissu industriel historiquement tourné vers l'agroalimentaire et qui cherche à se positionner sur de nouvelles filières industrielles en particulier en santé (pharmaceutique, sciences de la vie et innovation thérapeutique).

L'enjeu de Strasbourg, Capitale de l'Europe, siège d'institutions européennes, ouverte sur les échanges commerciaux et la coopération internationale, est d'intégrer plus fortement les territoires frontaliers dans la co-construction et la mise en œuvre de politiques publiques de développement économique, de transport, de formation, de transitions. Une attention particulière est portée sur les mutations énergétiques, écologiques ainsi que sur l'Economie Sociale et Solidaire. Un environnement Recherche-Développement-Innovation riche tant dans la sphère publique que dans la sphère privée, avec un rôle important de l'Université de Strasbourg en tant que pôle de recherche, en plus de son rôle sur l'enseignement supérieur.

La mobilisation de la sphère diplomatique participe au rayonnement et à l'attractivité du territoire.

Strasbourg, capitale de Noël, accueille près de 3 millions de visiteurs chaque année, ainsi que des voyageurs d'affaires travaillant auprès d'institutions européennes. Le défi réside dans une meilleure valorisation de l'offre touristique et culturelle du territoire qui s'accompagne notamment de la reconnaissance de labels éco-tourisme.

Un taux de chômage faible (7%) traduisant une économie dynamique dominée par les activités tertiaires. Néanmoins, il existe une très forte disparité entre les plus riches et les plus précaires. Une proportion de diplômés post-bac supérieure à la moyenne régionale qui s'appuie sur la diversité des programmes proposés par l'Université de Strasbourg.

L'enjeu porte sur l'accès à l'information des publics depuis leur scolarité dans leurs choix d'orientation, de formation, d'accès à l'emploi, d'évolutions professionnelles, de reconversions.

Un enjeu de développement de l'offre de mobilités dans le cadre du Réseau Express Métropolitain Européen pour faciliter l'accès au centre-ville pour la population et les corps de métiers spécialisés (artisans, commerçants...), alors que s'instaure la Zone à Faibles émissions d'ici à 2028.



Un territoire urbanisé, possédant néanmoins un potentiel d'exploitation de ressources naturelles à proximité (bois, géothermie et gisement de lithium) ce qui pose un enjeu d'acceptabilité sociale des populations pour ce type de projets.



L'Eurométropole de Strasbourg compte un nombre significatif d'acteurs de traitement des déchets en particulier des déchets du bâtiment qui se structurent autour d'une démarche d'écologie industrielle et territoriale à pérenniser dans le temps.



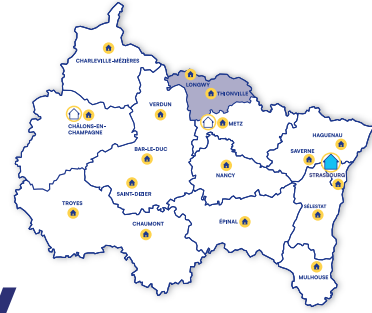
Un territoire profondément tourné vers les enjeux du numérique qui possède 1/3 des emplois du numérique du Grand Est et qui fait face à une tension sur les recrutements (env. 1 000 postes vacants). Le défi est de concilier l'offre de formations et les besoins de plus en plus spécifiques des entreprises pour des profils spécialisés : développeur, cybersécurité, cloud.



Une population présentant des fragilités en matière de santé comptant une part importante de diabétiques dans sa population (41 000 diabétiques soit 9% de la population du territoire) et dont la population précaire rencontre des difficultés d'accès aux soins.



Maison de la Région de Thionville-Longwy



Situé dans le nord lorrain, ce territoire, à dominante urbaine, limitrophe avec le Luxembourg, la Belgique et l'Allemagne compte 527 000 habitants répartis sur 2300 km². Les 229 habitants/Km² le placent parmi les territoires les plus denses du Grand Est. Sa population est en augmentation du fait notamment de l'attractivité du Grand-Duché qui propose des revenus nettement supérieurs. En revanche, il connaît une forte hausse du prix du foncier qui place sa maîtrise et son recyclage comme un enjeu majeur du développement du territoire. Il doit entre autres faire face à un nouveau défi : réduire la fracture sociale par la mixité, le logement, les services et plus généralement toutes les politiques publiques. Situés à la périphérie des agglomérations, les territoires ruraux s'inscrivent dans cette dynamique.

S'appuyant sur son passé industriel (minier, sidérurgique), cet espace est reconnu pour ses activités et ses compétences liées à l'automobile, la métallurgie, la mécanique, les services industriels et ses centres de recherche. Ainsi, le territoire accueille 3 des 5 plus grandes usines du Grand Est : Stellantis à Tremery, RENAULT Sovab à Batilly et Arcelor Mittal Lorraine à Florange.

Il permet aussi des opportunités d'installations et de développements grâce à des espaces industriels disponibles bien situés, proches des infrastructures et des zones urbaines. Labellisé Territoire d'Industrie, le Nord Lorrain est de même engagé dans une dynamique au service des innovations et des transitions écologiques, environnementales, numériques, territoriales....

D'autres efforts doivent également être déployés dans les domaines de l'artisanat et de l'économie présentielle.

Un territoire présentant une réalité touristique, grâce à la Cité des Loisirs d'Amnéville, passée d'une cité industrielle à une cité touristique et thermale, mais également grâce à Thionville (tourisme urbain, aménagements des bords de Moselle). D'autres filières devront encore être davantage exploitées comme le tourisme de mémoire (ligne Maginot, fort du Hackenberg...), fortifications de Vauban à Longwy, le tourisme patrimonial et culturel (Manufacture historique des émaux de Longwy, Château des Ducs de Lorraine à Sierck les Bains, Cité médiévale de Rodemack...), l'oénotourisme (Via Mosel') et enfin le cyclotourisme et les balades natures (La Voie Bleue — Moselle Saône à Vélo qui traverse ce territoire jusqu'au Pays des 3 Frontières).

Il conviendra de développer l'offre touristique et de mieux accompagner les initiatives en faveur du tourisme responsable et durable et de la préservation du patrimoine. Ce territoire est le seul à avoir 3 frontières (Luxembourg, Belgique et Allemagne). Le travail transfrontalier représente environ 50% des travailleurs frontaliers de la région avec une progression attendue importante.

Ce positionnement transfrontalier unique dans la région Grand Est induit la recherche d'un co-développement avec nos voisins et l'émergence d'approches communes. Ce à quoi s'attèlent les structures ayant pour objectif de travailler sur différents enjeux transfrontaliers tels que la mobilité, la santé, la formation, les services, le logement.

Doté de 2 IUT, 16 lycées publics, 8 lycées privés, 5 CFA et 1 EREA, des formations généralistes aux formations industrielles en passant par des formations tertiaires, le nord lorrain offre une formation initiale et continue variées. Concernant les formations supérieures, il convient de rééquilibrer l'offre au profit du nord lorrain.

¼ de la population du territoire (à l'équivalent du Grand Est) est diplômé de l'enseignement supérieur. Ce taux est en progression de près de 4 points sous l'impulsion du travail frontalier et de la qualification des emplois proposés. A l'inverse la part des non-diplômés baisse de près de 6 points.

De nombreux secteurs d'activité (santé notamment) sont en extrême tension pour le recrutement, phénomène accentué par le fait transfrontalier, le déficit d'attractivité de certains métiers et les difficultés de mobilisation des stagiaires.

La baisse de la démographie et les départs en retraite massifs dans les pays frontaliers auront un impact sur le travail transfrontalier. Les besoins des entreprises dans le domaine du numérique sont forts et il y a peu de formés(ées), il conviendra d'adapter/amplifier l'offre de formations initiales, continues, tout au long de la vie ou en reconversion sur des domaines différents de type cybersécurité, data, digitalisation, robotique, intelligence artificielle. La baisse de la démographie et les départs en retraite massifs dans les pays frontaliers auront un impact sur le travail transfrontalier. Ces constats concernent une partie de la Grande région, notamment la Sarre, la Rhénanie-Palatinat et la Région Grand Est.

Le territoire est traversé par le sillon mosellan, axe structurant entre les pays du Nord de l'Europe et le reste de la France (routier, ferré et fluvial). La saturation des infrastructures de transport routier, la hausse du coût de l'énergie, les nouveaux modes de déplacement incitent non seulement au développement du multimodal et d'autres types de mobilités plus respectueuses de l'environnement mais aussi à une meilleure desserte des territoires les plus éloignés et répondant aux besoins de la population.



D'ores et déjà le territoire s'inscrit dans des démarches de développement durable par :

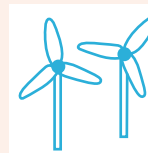
le pari de la transition écologique, la décarbonation, le mix énergétique et l'autonomie, telles sont les ambitions du Campus d'Excellence Transition Énergétique et Décarbonation Industrielle (CETEDI) ;

- Le développement de la production, du stockage et du transport d'hydrogène décarboné ;
- Des projets locaux et participatifs de centrales de production d'énergie solaire et photovoltaïque, hydroélectrique, d'autres de récupération de chaleur fatale ;
- Les perspectives de mobilisation du potentiel d'utilisation des eaux d'exhaure ;
- La gestion et la valorisation des déchets, économie circulaire.

Au total, le territoire possède un fort potentiel écologique, où se côtoient milieux d'intérêt national et vallées restant à préserver. Ses ressources en eau superficielle et souterraine disponibles sont à noter ; il n'en reste pas moins que leurs qualités méritent d'être améliorées et garanties.



Ces objectifs seront atteints grâce à une meilleure gestion collective de la qualité de l'eau et de l'équilibre hydrologique des différents milieux et plus largement de la biodiversité.



Une production stratégique d'énergie nucléaire qui assure 75 % des besoins énergétiques du Grand Est.





© Région Grand Est - Direction de la Communication - 4069 - Août 2023 - Crédits photos : Michel Jolyot / Ville d'Épernay ; Alexander Sorokopud, imageBROKER/Markus Manka, Vihun Khamsong, Dirk Muthoff, EyeEm, Stanislaw Pytel, Luis Alvarez, Pakin Songmor, Maskot, Westend61, Richard Fairless, N.BELLEGARDE, Pepilevoyage, RossHelen, philou1000, Leonid Andronov, Jorisvo, g215, Getty, images ; Jean-Luc Stadler, Samuel Grébi / Région Grand Est

La Région
Grand Est

ALSACE
CHAMPAGNE-ARDENNE
LORRAINE

Siège du Conseil régional
1 place Adrien Zeller
BP 91006
67070 Strasbourg Cedex
+33 (0)3 88 15 68 67

Hôtel de Région
5 rue de Jéricho
CS70441
51037 Châlons-en-Champagne Cedex
+33 (0)3 26 70 31 31

Hôtel de Région
place Gabriel Hocquard
CS 81004
57036 Metz Cedex 01
+33 (0)3 87 33 60 00



www.grandest.fr